



La parole à... Frédéric Serre, gérant de Supertec

« *Lever des capitaux demande de l'énergie !* »

Créée à Grenoble en juin 2003, Supertec (15 salariés, 1 million d'euros de chiffre d'affaires), propose aux distributeurs, via la technologie RFID (radio fréquence), des présentoirs qui « dialoguent » avec le client.

Vous vous présentez pour la seconde fois au Forum des capitaux organisé aujourd'hui à Grenoble dans le cadre du Forum 4i. Que vous a apporté votre première participation, en 2005 ?

J'ai présenté notre projet à une trentaine de capital-risqueurs. La possibilité de se faire connaître en un seul jour auprès de toutes ces sociétés de capital-risque est le premier avantage du forum. Surtout pour des petites PME en croissance comme Supertec. Nous avons finalisé cinq mois plus tard une première levée de fonds de 1,7 million d'euros auprès d'OTC Asset Management, qui a financé la mise au point de deux produits basés sur le laser et la RFID.

Qu'attendez-vous de votre seconde participation ?

Nous travaillons sur un nouveau produit qui s'adresse à un marché de masse et international. Nous cherchons à lever 2 millions d'euros : il faut à la fois poursuivre le développement afin d'aboutir



sur ce nouveau produit et financer la commercialisation des trois produits à l'échelle internationale.

Comment se prépare-t-on à ce « grand oral » devant une soixantaine de capital-risqueurs ?

C'est un énorme investissement en temps et en énergie. La première fois, je l'ai vécu avec difficulté. On doit gérer le quotidien, souvent dans l'urgence, et en même temps essayer de comprendre la problématique financière de ces sociétés. Il faut leur apporter autre chose que nos compétences métier. Ce qu'elles attendent, c'est un vrai chef d'entreprise et pas seulement un chercheur avec une idée.

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE GOYET